

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

EST PUBLIE ÉT IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS

Le Manitoba

MANITOBA

PENSONS Y BIEN

Se ménager une saine mort et acquitter les peines temporelles dues au péché prime tout. S'en désintéresser est une insigne folie. Sainte mort et persévérance finale sont au fond la même chose: un don essentiellement gratuit.

Néanmoins, nous pouvons sûrement le mériter: d'atout par l'offrande du saint sacrifice de la Messe.

Il est aisé de-le démontrer.

L'efficacité d'une prière est proportionnelle à son excellence. Or, à la Messe, le Christ est le prêtre et le médiateur. Ses suplications à son Père sont donc parfaites et toujours agréées. A l'autel, le Christ est toujours vivant. Pourquoi donc tant de fidèles ne font-ils pas célébrer

la sainte Messe à cette intention!

Parce qu'ils oublient que l'autel est le Calvaire continué à travers les âges, puisque c'est la même offrande: Jésus-Christ; le même prêtre: Jésus-Christ, et les mêmes fins.

Se menager une sainte mort est sans contredit l'affaire primordiale, mais acquitter la peine due au péché est loin d'être une quantité négligeable.

Cette dette, imprescriptible, personnelle à tout mortel, nul n'en connaît le montant réel et ne peut la renier. Il est possible d'échapper à l'impôt sur lerevenu, mais non pas à la justice divine.

arrive avant qu'ils lui aient fait honneur. Ils font trop son- ons, à rester armée de pied en cap. ger aux vierges folles pour ne pas les plaindre.

eune indulgence sans en bénéficier, multiplie les oeuvres de déjà réduit de façon sensible l'effectif de ses armées. miséricorde dans l'espérance d'équilibrer son budget spid'un escompte inusité en affaires commerciales.

Quelques uns, mieux renseignés, savent de plus que recte, plus certaine et plus abondante."

C'est pourquoi ils font dire, de leur vivant, autant de de son âme est fort périlleux. Il vaut infiniment mieux ré- la guerre. gler personnellement ses affaires spirituelles, car les fleurs messes dites de notre vivant ont le double avantage de mériter une sainte mort et de satisfaire plus efficacement à la justice divine.

L'HYGIENE PUBLIQUE

(La Presse.)

ciété, sur l'influence pernicieuse des villes, au point de vue à toute nation d'assurer par elle-même sa propre sécurité. de la santé publique, comparée à celle des campagnes. Les opinions, à ce sujet, sont assez diverses pour qu'il soit inté- fiant aux garanties paraphées au bas des traités, a pendant ressant d'en citer deux contradictoires.

mentable, et que le rachitisme, la tuberculose et autres ma- hie, pillée, dévastée, incapable de défendre sa liberté. ladies de ce genre ont fait des progrès inquiétants depuis quelques années, à tel point qu'ecet état de choses consti- un relief saisissant la morale qu'il convient, somme toute, tue un grave péril pour la nation, de même que l'accrois- de tirer de la séance de lundi dernier à Washington. sement constant de la population, son tassement dans les villes. Pour le docteur Lazarus, il n'y a qu'un remède à cet- illusion, et son discours visait, non pas tant à obtenir des cembre, alors qu'ils retourneront à Paris pour présenter te situation: c'est le retour à la terre; et le devoir des méde- assurances de sympathie, qu'à revendiquer solennellement, un rapport à la commission des réparations. Le président une bande de "pioulards?" I't encins, dit-il, est de bien faire comprendre cette vérité, en se en ces assises internationales, l'honneur et la bonne foi de de la commission des garanties est un Français, M. Man- core quand on en a, on prend une faisant, ainsi, d'actifs agents sociaux, au lieu de s'individu- la France, qu'une propagande malicieuse cherche malicieuse cher aliser ou de se spécialiser dans leur profession, comme ils sement à compromettre et à salir en l'accusant d'entrete- représentant non officiellement les Etats-Unis dans cette il est de bon ton que la mère ne tendent à le faire aujourd'hui.

Le docteur Lazarus a de nombreux adeptes, mais il a aussi de puissants contradicteurs, entre autres le professeur Grotjahn, de l'Université de Berlin. D'après ce savant, le retour à la terre, s'il est désirable au point de vue économique, ne 'impose pas comme l'unique remède aux maux physiques dont l'humanité est affligée; d'autre part, chant l'influence pernicieuse des villes sur la santé publique, et il soutient que la vie urbaine n'a pas été aussi fatale aux peuples qu'on le prétend. Il n'est pas prêt à dire que L'OPINION DES JOURNAUX SUR LE DISCOURS l'industrialisme a causé l'augmentation de la mortalité par la tuberculose, mais il soutient nettement que, seule, l'hygiène dans les villes a contribué à la réduction de la mortascience de l'hygiène.

campagnes a été fort controversée, en ces derniers temps, offensif de son ennemie.

particulièrement depuis la guerre; et ce n'est pas sans étonnement que, dans tous les pays, on s'est aperçu que homme d'Etat conformément à leur attitude respective à les personnes saines et propres au service militaire étaient l'égard de la politique militaire française, le est-à-dire comparativement moins nombreuses parmi la classe agri- qu'une section de l'opinion, qui croit la France inféodée au cole que parmi les classes diverses composant la population militarisme et animée d'esprit de revanche, approuve Lord des villes. Cela tient, évidemment, à ce que l'hygiène est Curzon et que l'autre section qui croit à la malhonnêteté moins bien comprise dans les campagnes que dans les vil- foncière de l'Allemagne le critique avec virulence. bord, en le demandant à Dieu au nom du Christ, mais sur- les, qu'on y prend moins soin de sa personne, et surtout qu'on n'a pas l'avantage, comme dans les villes, d'avoir recours prompt et facile au praticien ou au pharmacien.

Ce n'est pas une raison pour qu'on ne souhaite pas le dégorgement des villes et le retour à la terre; mais c'est une raison sérieuse de s'intéresser à la population rurale, à l'instruire et à la mettre en mesure de mieux se protéger contre les accidents de toutes sortes, auxquels la santé est exposée.

Jusqu'ici, les campagnes hygiéniques ont été surtout entreprises dans les villes, où elles ont produit un bien inestimable; que ce mouvement s'étende à la campagne, avecle retour à la terre, et l'on verra bientôt s'accorder les savants hygiénistes avec les économistes, pour exalter l'avantage de vivre de la vie rurale plutôt que dans les villes.

LE DISCOURS DE M. BRIAND

Monsieur Aristide Briand a exposé avec éloquence, Pratiquement, quel cas fait-on de ce principe indiscu- mais surtout avec une sincérité qu'on s'est plu à reconnaîtable? Les uns ne s'en préoccupent nullement, et ajournent tre, la situation dans laquelle la France se trouve placée indéfiniment le paiement de cette dette spirituelle. La mort et qui la contraint, en dépit de ses plus ardentes aspirati-

La France ne souhaite rien tant que de pouvoir désar-Plus avisée, la masse des fidèles ne laisse passer au- mer pour se consacrer aux oeuvres de paix; de fait, elle a

Mais elle ne peut mettre bas les armes, tant que sa sérituel. Ils savent que Dieu aime d'un amour préférentiel curité nationale restera menacée par une Allemagne qui ceux qui paient pendant la vie, et qu'il les fait bénéficier s'ingénie, grâce à tous les subterfuges imaginables, à se préparer en vue d'une guerre de revanche.

les fruits du saint sacrifice de la Messe ont une efficacité les preuves évidentes de la préparation secrète qui se à ce sujet les difficultés franco-anglaises au moment de la plus grande pendant la vie qu'après la mort. On leur a dit, poursuit. En une formule heureuse, il a établi le dilemme ruée bolchéviste sur la Pologne et la conclusion du traité sont des balivernes, et maintenant, et ils ne l'ont pas oublié, que "l'application de la Messe devant lequel se trouve placé son pays: pour désarmer ma- commercial anglo-bolchéviste. aux vivants bien disposés et bien intentionnés est plus di- tériellement, la France doit attendre que l'Allemagne ait d'abord désarmé moralement.

S'il est vrai, comme M. Briand a tenu à le reconnaître, Messes que possible, pour l'expiation de leurs péchés per- que le chancelier Wirth se montre bien disposé et sincère, sonnels. Laisser uniquement aux héritiers, aux parents, par contre, trop de forces travaillent encore en Allemagne aux amis le soin de faire célébrer des messes pour le repos à ressusciter le vieil esprit militaire et à exalter l'idée de

Tour à tour, les représentants de la Grande-Bretagne, déposées sur une tombe se fanent vite. Pensons-y bien: les des Etats-Unis, de l'Italie, du Japon, ont tenu à rendre hommage au discours du premier ministre de France, et 'ont assuré que sa nation pouvait compter dans l'avenir, comme hier, sur l'appui de leur pays pour défendre sa li- protégée. berté, si jamais elle venait de nouveau à être menacée.

Si sincères que puissent être ces assurances, si précieuses que puissent être ces sympathies, le baron de Cartier, parlant au nom de la Belgique, a démontré, par l'ex-Une très vive discussion s'est élevée récemment, à la emple de son propre pays, combien peu elles pouvaient Société Médicale de Berlin, entre les membres de cette so- suppléer à la dure mais impérieuse nécéssité qui incombe

Il a rappelé, fort à propos, comment la Belgique, se trois-quarts de siècle poursuivi de propos délibéré, une D'abord, celle de Paul Lazarus. Ce savant constate que politique de paix et de désarmement, et comment, en 1914, la santé publique, en Allemagne, décline d'une façon la- elle s'est, en conséquence de cette politique, trouvée enva-

Le baron de Cartier a fort opportunément mis ainsi en

nir des visées impérialistes.

de sa sécurité.

tout au moins les gens de bonne foi, que si la France se re- les membres de la commission des garanties confèrent avec fuse à pousser plus loin ses mesures de désarmement, c'est des membres du gouvernement ou des chefs de la finance et il s'insurge contre les prétentions du docteur Lazarus, tou- parce qu'elle a la conviction, et bien fondée, que consentir de l'industrie. serait pour elle l'équivalent d'un suicide

DE LORD CURZON

lité chez les enfants, élevant ainsi la moyenne de la durée tre des affaires étrangères Curzon sur la politique étran- tés appartenant au gouvernement allemand et ayant une lente, et la contagion s'étend de de la vie humaine. Toutefois, le professeur Grotjahn, com- gère de la France suscite des commentaires significatifs me son collègue, désirait voir les médecins consacrer plus dans les journaux du matin. Lord Curzon disait en sub- hard Dernburg disant que seul un "moratorium indéfini" de leur temps à la diffusion, dans tous les milieux, de la stance qu'en poursuivant une politique d'isolement et d'individualisme, la France ne réussirait pas plus à annihi- sujet de quelques discussions. Un projet d'emprunt de Cette question de l'hygiène dans les villes et dans les les la menace allemande qu'à se prémunir contre un retour \$ 500,000,000 a été étudié récemment par le baron Anthony

Les chroniqueurs politiques jugent les paroles de l'-

Bien que Lord Curzon, dans les grandes lignes de son discours ait traité partioulièrement de la Conférence de Washington, on discerne clairement que son objet princi- m'attirer les malédictions du beau pal était d'indiquer à la France l'effet de son attitude, tel- sexe (et Dieu sait si je tiens plutôt le que formulée par le président du conseil Briand, à l'endroit du désarmement.

Le "Daily Chronicle" organe en contact étroit avec le gouvernement, a publié hier un éditorial analogue dans ses grandes lignes au discours de Lord Curzon. Ce matin, il s'abstient de tout commentaire, mais dans ses entrefilets politiques, il dit que le gouvernement a été obligé de prendre en sérieuse considération la portée du discours de tant des toilettes extra modernes. M. Briand et que les problèmes qu'il agite sont étudiés en Se croyant seules, elles prirent place moment par le cabinet. Le "Daily News" déclare que ce non loin de moi et je n'ens ri u les graves paroles du ministre sont entièrement vraies.

Par contraste, les organes qui ont toujours approuvé l'attitude française, ne cachent pas leur mécontentement. Le "Times" déclare que le discours de Curzon est remarquable moins par ce qu'il exprime que par ce qu'il voile, et sous-entend qu'il a beaucoup plus la tournure d'un plaidoyer et d'une justification que d'un exposé de politique constructive. Il interprête les "allusion voilées" de Lord ple affaire, un contrat,...je dirais Curzon comme une manoeuvre habile ayant pour objet d'association. Pourquoi donc alors, d'expliquer que l'insuffisance manifeste de la politique étrangère britannique est la conséquence de la guerre, qui interdit à l'Angleterre de rester plus longtemps dans son superbe isolement. Abordant ensuite les allusions du discours ayant trait à l'attitude indépendante de la France à jeunes filles que le mariage était Washington, l'organe fait observer que la politique britan- une chose sacrée, qu'il y avait des Ces subterfuges, M. Briand les a dévoilés; il a fourni nique a manqué d'esprit de suite depuis la guerre, et il cite

Lord Curzon déclare que l'Amirauté ne permettra pas l'Allemagne de lever la tête.

Le marquis Curzon de Kedweston, Secretaire d'Etat aux affaires étrangères britanniques, a déclaré ce midi au n'aimes pas ton futur? cours d'un banquet qu'en suivant une politique d'individualisme et d'isolement, la France ne pourrait parvenir cela précisément. il est gentil, à ruiner l'Allemagne et qu'elle n'en serait guère-mieux

"La force réelle et les garanties de protection de la France ne résident pas dans la puissance de ses armées, quelque fortes qu'elles puissent être. Elles ne résident pas non plus dans l'énergie indomptable de son peuple. Elles ne consistent pas même dans la justice de sa cause.

"Elles émanent simplement du fait que la conscience universelle du monde,- je veux parler ici de l'ensemble des grandes puissances de l'Europe et des Etats-Unis,ne tolèreront pas au coeur de l'Europe la renaissance d'u- tend; on vit à sa guise, et l'on se ne grande et dangereuse puissance qui n'a jamais tiré-l'épée que pour troubler la paix du monde."

L'ALLEMAGNE DOIT VERSER \$ 100,000,000

Les membres de la commission des garanties sont ac-Aussi bien, Monsieur Briand n'entretenait aucune tuellement à Berlin où ils doivent rester jusqu'au 1er décommission qui fait une enquête pour savoir si l'Allema-Il a voulu démontrer que si la France reste armée, ce gne versera \$ 100,000,000 (en or) le 15 janvier. Le deuxièn'est point par amour du militarisme, mais bien par souci me versement de \$ 100,000,000 est dû en avril prochain. L'Allemagne a quatre versements de \$ 100,000,000 à faire, Nous youlons espérer qu'il aura réussi à convaincre, pour donner satisfaction aux alliés. Presque tous les jours,

Une récente déclaration du docteur Friedrich Rosen, ancien ministre des affaires étrangères, disant que les biens allemands qui sont sous séquestre dans divers pays étaient STYLE GIRL"... Et vous demansuffisants pour permettre à l'Allemagne de faire face à ses derez encore d'où viennent tant de obligations, a fait le sujet de plusieurs discussions. Un ménages désunis, tant de divorces... Le remarquable discours prononcé hier par le minis- jour, les Etats-Unis ont eu sous leur contrôle des propriévaleur de \$ 150,000,000. L'affirmation du docteur Bern- jour en jour. Revenons à nos vieux pouvait empêcher l'Allemagne de se ruiner, a aussi fait le Rothschild, de Londres, et des banquiers allemands.

CELLES QUE NOS FILS EPOUSERONT

Aux jeunes filles modern-style.

Je fus témoin ces jours derniers, sans le vouloir, d'une conversation entre deux jeunes filles "modern style," et au risque peut-être de à ses bénédictions), je veux vous la rapporter ici, et la livrer à vos reflexions

J'étais donc tranquillement installé derrière une cloison dans la pâtisserie à la Portage, en train de préparer un article, quand je vis entrer deux jeunes filles très élégantes, d'environ 20 ans, et porde plus pressé que de noter leur si intéressante conversation.

-Alors, vrai, tu te maries?... Cachottière, pourquoi done me cachais-tu cela?

-Bah! le mariage, comme nous le voyons maintenant, n'est plus ce qu'il était du temps de mos vieiles grand'mères, va... C'est une simfaire tant de "chiqué" pour cela?.... -Et ce sont là les sentiments

que tu as la veille de ton mariage? -Que veux tu done, ma chère? Au temps passé, on enseignait aux devoirs à remplir, et que dans le mariage, le point capital était l'amour sincère et réciproque. Or, ce on nous dit que l'amour ne compte plus; c'est vieux jeu cela! Ce qui compte maintenant, c'est le dollar. Avec cela, on peut se payer le luxe a et les plaisirs. Or que veux-tu faire ici-bas sinon de t'amuser? Quand on sera vieux, on aura le temps de penser aux choses sérieuses...

-Alors donc, tu te maries, et tu

-Oh! Oh! Je ne peux pas dire assez beau garçon, élégant cavalier, il bostonne à merveille. Te dire que je l'aime, ce serait absolument démodé maintenant; mais, vraiment, il n'est pas mal...

-Mais alors, comment done vois-tu pour l'avenir?...; et par avenir, j'entends pour toute la vie, une existence toujours côte à côte?

-Mais, ma pauvre amie, que tu es donc vieille école!... On se fait chacun sa vie à part comme on l'envoit aux heures des repas... Et si quelque jour on est las l'un de l'autre, c'est bien simple, on se quitte...

-Et les enfante?

-Oh! ta ra ta ta... les enfants! C'est question secondaire, Peut-être plus tard, un ou deux! Mais comment donc veux-tu jouir de la vie si l'on doit traîner derrière soi toute voie ses enfants que matin et soir et parfois au diner ...

Je ne pus en entendre davantage, et comparai cette jeune fille "modern style" aux jeunes filles du temps passé: nos mères, nos saintes mères qui priaient Dieu de bénir leur union dont le but unique était le procréation d'êtres qui perpétueraient leur race et seraient utiles à leur foi et à leur pays... Voilà le grand danger, la "MODERN-

Gare à cette plaie! Elle est viruprincipes, au risque de passer pour vieille école, et les jeunes filles mo destes et vertueuses seront celles qu'épouseront nos fils...

RAPPROCHEMENT ENTRE LE PAPE ET EMMANUEL

Une dépêche de Rome de l'Agence de nouvelle Centrale mande que le journal "Tempo" publie une interview du cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Pape. Le cardinal aurait déclaré que le Pape Benoit était prêt à une réconciliation avec l'Italie.

Les relations entre le Saint-Siège et le gouvernement italien furent rompues en 1870 lorsque les Etats du Pape furent spoliés par le gouvernement italien et Rome proclamée capitale du royaume d'Italie.

MONUMENT AU PERE HUGONARD

Il faut féliciter ceux qui ont pris l'initiative d'élever un monument au Père Hugonard O.M.L., à Lebret, en Sasz katchewan.

Le Père Hugonard fut le grand fondateur des écoles industrielles pour les sauvages de l'ouest; son contact avec les populations indigènes lui avait révélé que ces écoles étaient une nécessité; tous ceux qui sont au courant de l'histoire de l'ouest, savent la maîtrise avec laquelle il a mené son oeuvre. A ce titre, le père Hugonard figurera dans la liste des grands Oblats qui ont évangélisé la partie occidentale du Canada.

Le monument à l'illustre missionnaire sera situé en Saskatchewan, mais l'érection de ce monument est une entreprise qui doit intéresser à un égal dégré les provinces de l'ouest.

Nous reviendrons donc prochainement sur ce sujet.

LE PROBLEME "NEGRE."

La question de l'esclavage aux Etats-Unis fut réglée par la guerre de Sécession, mais au problème "noir," on n'a pas encore trouvé de solution. Il existe encore dans toute l'étendue de la république; c'est dans les Etats du sud qu'il se présente sous sa forme la plus aiguë. Plus que dans les Etats du Nord, le nègre peut y gagner facilement sa vie, mais on refuse de lui reconnaître toute égalité politique ou sociale.

Depuis la fin de la guerre, en 1865, depuis l'assassinat de Lincoln, le président martyr, la position des nègres s'est quelque peu améliorée, Mais, il n'en reste pas moins vrai que les douze millions de nègres qui habitent la république américaine sont maintenus dans un état d'infériorité générale, que les meilleurs esprits du pays ont en vain cherché à rendre meilleur.

Dans le sud, les passions sont toujours vivaces, et il fallait une forte dose de courage au président Harding pour prononcer, à Birmingham, Alabama, devant un auditoire composé de blancs et de noirs, le discours que nous ont raporté les journeaux.

"Le problème 'nègre' n'est pas seulement celui de quelques Etats, il est celui de la nation toute entière," a dit le président. L'égalité économique entre les races devrait exister, toujours proportionnée à la compétence et au mérite des individus. Les facilités de s'instruire devraient être les mêmes pour tous. Mais il faut que les citoyens des deux races comprennent bien qu'il ne peut être question d'égalité sociale. Les noirs devraient essayer de faire valoir leurs qualités distinctives, les traditions de leur race et leurs aspirations toutes personnelles, plutôt que de chercher à ne devenir que des imitations des blancs.

"Je voudrais voir arriver l'heure où les noirs se considèreront comme jouissant des droits que donne le titre de citoyen américain, heureux, en même temps, d'en assumer toutes les responsabilités. Le sud devrait comprendre le danger qu'il y a à forcer la racenoire à prendre uneattitude de solidarité politique. Il ne peut y avoir de fusion entre les races, mais il faut entre elles une entente qui puisse aider à atteindre le but que l'humanité s'est proposée, si l'on veut que celle-ci subsiste."

(A suivre en 4e page)

ELECTEURS!!

VOICI VOTRE HOMME

Votre Vote et votre Influence sont respectueusement sollicités en faveur de

S.S. LLOYD

Un des plus anciens résidents du Norwood Grove, et candidat à la commission scolaire du quartier No. 4.

Ce fut LUI qui preta si généreusement son appui financier lors de la construction de votre première école du Norwood, et qui a si largement contribué à porter notre systême d'édu cation au point de perfection auquel il est parvenu aujourdhui.

Il est reconnu comme un des plus importants contribuables de toute le cité de St. Boniface, et qui a toujours participé de la façon la plus énergique aux activites scolaires.

VOTEZ-DONC POUR LUI ET VOUS N'AUREZ QU'A VOUS FELICITER DE VOTRE CHOIX

GUERIE DE TROUBLES INTERNES



Un dur travail avait miné mes forces et il me survint ensuite des troubles internes qui achevèrent de me débiliter. Pour me remettre, je me suis mise au traitement des Pilules Rouges qui ont eu l'effet que je désirais, celui de me fortifier, de ramener le bon fonctionnement des organes affaiblis, de dissiper toutes mes douleurs. Après une couple de mois j'avais acquis de l'embonpoint et me portais très bien.-Mme J. Bernier, 167, rue du Parc, Manville, R.I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme ; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. du priz, 50 sous la boite,

Pour toute information et consultation, adressez :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER Avocats et Notaires ialités : droit crimine Corporations, prête

Bureaux: Il Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

ACHETEZ VOS EPICERIES et

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

Procédé "Oxy-Acétylène"

Nous resoudens tout morceau brisé et donnous ces plèces la qualité é-gale au neuf. SOUDAGE DE TOUS MEAUX Manitoba Welding Company

Etabli depnia 1911 58 Princess — Tél. A8721 WINNIPEG, MAN Nous parlons français

MONUMENTS **FUNERAIRES**

Bureau et Atelier 346 Taché, St-Boniface En face de L'Hôpital St-Beniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

ROBOL

Nottoient l'intestin paresseux et combattent la

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte. Co Chinalgue Franco-Américaine Léte Moutrée

Cusson Agencies, Ltd Assurances

Quelle que soit votre situation

sociale, professionnel, homme

d'affaires, cultivateur ou man-

oeuvre, il arrivera un moment

dans la vie où votre force de pro-

duction si elle n'est pas complè-

tement arrêtée, sera considéra-

blement diminuée, c'est alors que

quantité de soi-disant amis vous

abandonneront, et si vous n'avez

pas cultivé l'affection du seul

ami sincère : LE LIVRET DE

BANQUE, la pauvreté et la mis-

La courtoisie avec laquelle vous

serez reçu vous encouragera à

venir régulièrement toutes les

ère seront vos compagnes.

BEULE AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANCAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

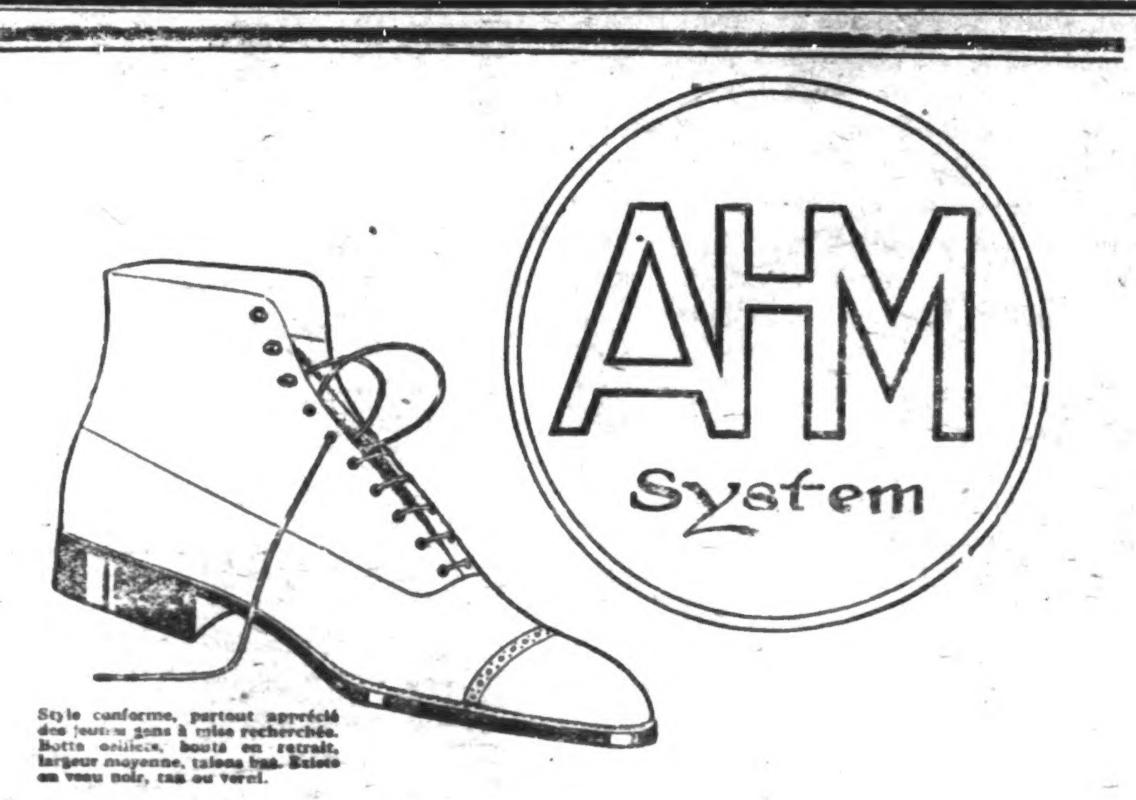
GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN.

les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnée volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Bureaux : Main 7318 - TELEPHONES - Résidence : Main 4199 CASIER POSTAL 179

A. CHARETTE ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE SATISFACTION ASSUREE



La Marque du fabricant inspire confiance

TE nom ou la marque de commerce du fabricant est imprimé sur une paire de chaussures afin de démontrer que ce fabricant a lui-même confiance dans la qualité de ses marchandises. Il sait que le soin de la main d'œuvre et la valeur intrinsèque de ces chaussures sont telles qu'il ne craint pas d'en revendiquer la fabrication.

A moins qu'il ne le veuille, rien ne l'oblige à cela: il n'est pas tenu de révéler l'origine de ses marchandises. S'il le fait, soyez certain que ce fabricant est absolument convaincu que ses produits ne laissent rien à désirer. Ainsi, la confiance du fabricant doit être le motif de votre propre confiance, lorsque

vous achetez un article revêtu de sa marque de commerce. Les chaussures A.H.M. sont en vente par plus de 5000 détaillants, par tout le Canada; elles sont distribuées par le système d'entrepôts disséminés A.H.M. De ce fait, les formes en vogue sont disponibles partout.

AMES HOLDEN McCREADY

T. H. RIEDER, Prisident "Cordonniers de la nation"



CALGARY





ment garan-

R. McRUER



Guérissent les TOUX CHRO. NIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. - 50 cts la boite

Jeodi dernier, avait lieu la 2e partie de la 2e Série de Cartes des Forestiers Catholiques.

Les résultats de la soirée furent comme suit: Mlle Flore DeGagné, qui a détaillé avec Mme Ovide Bellavance, a gagné le prix de cartes (\$2.00), avec 16 parties sur 24. Du côté des hommes, M. J. Tremblay a remporté le prix de cartes (\$2.00), avec 17 parties sur 24.1 Le 1er prix de la rafle a été gagné par Mme H. Collin, qui a détaillé avec MM. E. Renaud et J. Saulnier; le 2e prix de la rafle fut remporté par M. C. Prud'homme, qui a détaillé avec George L'Evêque.

Madame Edna Joyal est restée en tête de la 2e série, avec un record de 29 parties sur 48, mais elle s'est fait rejoindre par Mlle Georgeline Bélanger, Mme C. Loiselle et Mme Albert Turgeon.

M. G. Castonguay est en tête de cette série avec 32 parties sur 48, du côté des messieurs.

Dimanche dernier, avait lieu la Se partie de la Série du Dimanche. Voici les résultats de cette soirée: Mme Henri Collin, qui a détaillé avec Mlle Adelina Ouellette, a gagné le premier prix de cartes (\$2.-00), avec 117 parties sur 24. Le 2e prix de cartes (\$1.00) fut remporté par Mlle E. Pion (16 parties sur 24) qui a détaillé avec Mme C. Loiselle et Mlle Antoinette Viau.

Du côté des hommes, M. Origène Lacerte a gagné le premier prix de cartes (\$2.00), avec 18 parties de la Great War Veterans Associasur 24, et M. W.-S. Rowan a rem- tion, Branche centrale des Réserporté le 2e prix (\$1.00) avec 17 vistes Français, donnera une granparties sur 24.

Le premier prix de la rafle a été décembre prochain, dans les salles gagné par M. H. Dupont, et le 2e prix de la rafle fut remporté par M. Leo Cusson, qui a détaillé avec Mlle Philippon et M. W. Turgeon,

Les additions pour la 8e partie de la Série du Dimanche ne sont (A suivre en 4e page.)

Prunes. Le panier Poires. La douz. Bananes. La douz Raisins. 2 livres pour Tomates, La livre 15c ou 2 lbs. Citrons. La douz. Pommes. 21/2 livres pour Pommettes. 3 livres pour 25c Pêches La douz. 40c La caisse

558 Ave Taché - Saint-Boniface

devrait essayer les

sont recommandables et

Was a journey plus conflict depuis on it a prio TRUIT-A-TIVES"

Casier postal 128, Parrsbore, N. B.

"I'al souffert du rhumatieme pendant

cinq ans, et parfois, je souffrais telle-

ment qu'il m'était impossible de me

J'al essayé, sans succès, divers

En 1916, je vic dans une annonce

que 'Fruit-a-tives' guérimais le rhuma-

sisme, et j'en ai pris une bolte qui m'a

soulagé. J'ai continué à en prendre

pendent six mois, et le rhumatisme a

dispara complètement, et depuis je

Toute personne qui désirerait m'é-

ertre au sujet de 'Fruit-a-tives'- je

serais houreux de leurs raconter tout

le bien que m'a fait 'Fruit-a-tives'."

JOHN JR. GUILDERSON.

80s. la holte, 6 pour \$2.50, hofte

d'essai 25c. Ches tous les pharma-

cions, ou envoyé, franc de port, par

Pruits-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PARTIE DE CARTES

de partie de cartes le jeudi soir, 8

de la G.W.V.A., London Block,

Il y aura un joli programme

La cotisation de 25 sous donnera

En disant que cette partie de

eartes est donnée pour augmenter

fond de secours de la Ligue, qui

aura tant à donner pour aider ses

nécessiteux, cet hiver, il est certain

que les salles seront combles, car

les cœurs généreux, tout en accom-

pliseant une bonne action, y trou-

Donc, rendez-vous à tous, jeudi

8 décembre, à 814 heures du soir,

verent plaisir et satisfaction.

an London Block.

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves,

parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles

assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint

rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham

Le Remède Infaillible des Familles

3 En vente partout, au Canada et aux Etuto-Uma d'Amérique. En

Préparées seniement par Thomas Bercham, St. Heleus, Lancashire,

musical, de magnifiques prix et

droit au tirage d'un prix de 21/2

rue Main, no. 430.

un délicieux souper.

La Ligue des Dames Auxiliaires

Entrepreneur et maçon.

lever sans un appui.

remàdes et médacins.

n'en al jumais plus souffert.

Choisissez les teintes désirées pour que pièce. Un paquet de cinq livres Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emplei sera trouvées sur chaque paquet. En vente par Allaire et Blesu, Saint-

50 SOUS PAR INSERTION

We Want Immediate Shipment

BEAVER WOLVES SKUNK MUSKRAT

A. & E. PIERCE CO., LTD. 230 Princes St.-Winnipeg

Mauvaise Digestion et Affaiblissement.



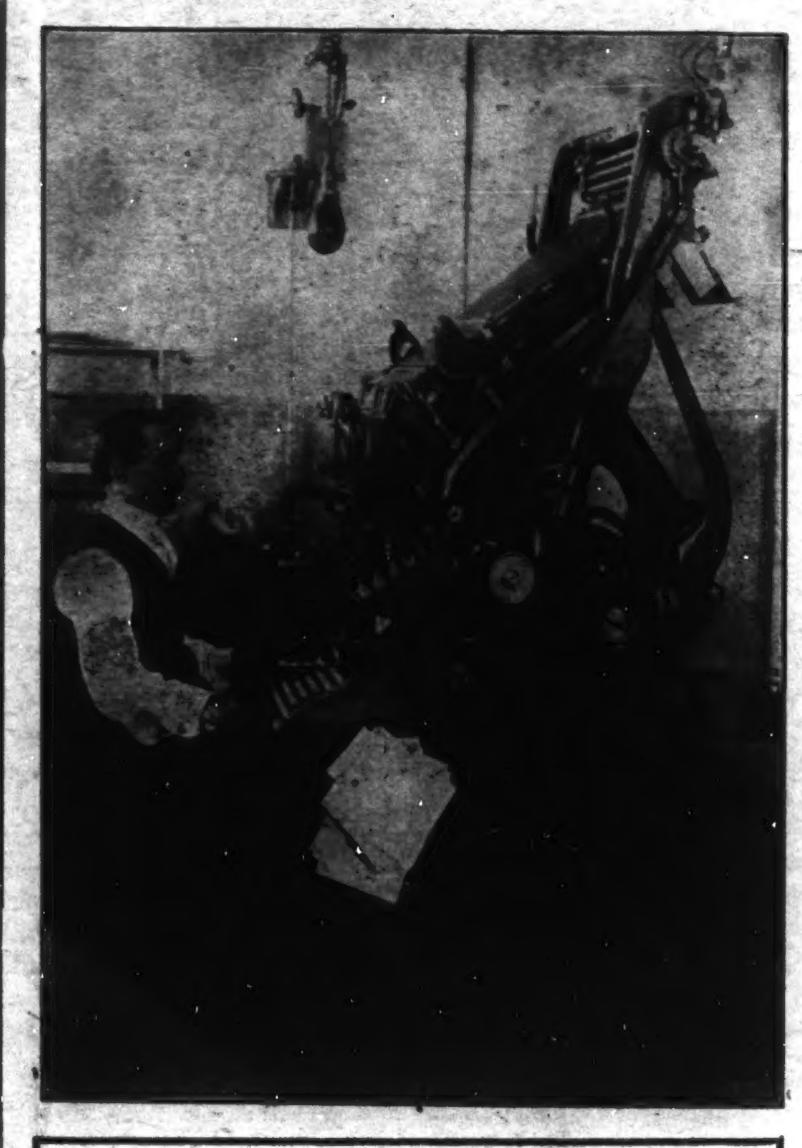
Je souffrais d'une constipation opiniatre; ma digestion ne se faisait plus; je ne pouvais presque plus manger parce que tout ce que je prenais me rendait malade. Mon estomac se remplissait de gaz et c'était ensuite de tels gonflements que la respiration me manquait. Mes forces s'étaient bien amoindries et je n'avais plus les mêmes capacités au travail. J'étais presque assuré de ne pas me rétablir tant j'avais essayé de remèdes inutilement. Cependant, j'employais encore les Pilules Moro et je fus des plus surpris d'en constater les bons effets. Je me trouvai très heureux de pouvoir manger ce que je voulais sans éprouver de douleur d'estomac et aussi fort aise de posséder autant de force que je n'en avaisjamais eu. Depuis je me sers de temps en temps des Pilules Moro pour me maintenir en bonne santé. M. Honoré Labranche. 38, rue St-Antoine, Thedtord Mines, P, Q,

Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez sement général se traduisant par un affaiblissement total entraine avec lui : mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, battre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules More sont en vente ches les envoyons aussi per la poste. s Canada et aux Etata-Unia, our réception du peix, 50 sous la botte, Pour toute information et consul-

272, rue St-Denie, Montréal,

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA PUBLICATIONS PROGRAMMES LISTE DE PRIX - LIVRES RELEVI DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

LISTES D'ELECTEURS ROLES D'EVALUATION RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

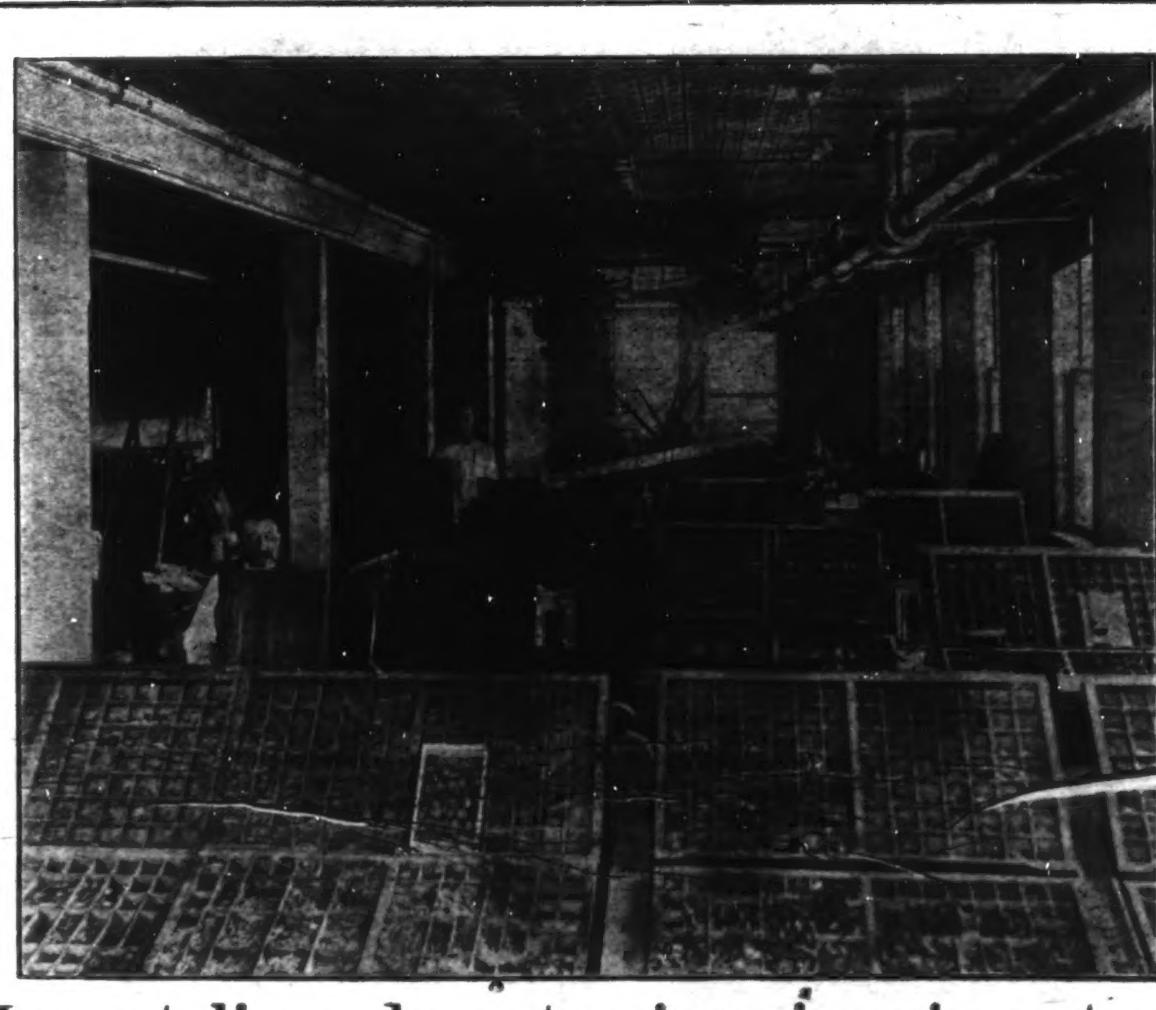
Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforcons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passe sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



l'homme qui souffre d'épuiou partiel. Cet épuisement maux de tête, etc. Pour com-Elles sont le plus puissant

tation adresses : . COMPAGNIE MEDICALE MORO



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

RENDEZ VOTRE TELEPHONE 3 PROFITABLE

en en retirant tous les avantages qu'il vous offre.

La ligne de la longue distance du réseau téléphonique du Manitoba portera instantanément votre voix partout dans un ravon de plusieurs centaines de milles et vous apportera immédiatement la réponse.

Le téléphone vous épargners des voyages de plusieurs milles et des délais de plusieurs semaines.

Faites poser votre appareil où vous le voulez, et des extensions où elles peuvent vous êtes utiles.

Avant d'entreprendre un voyage, ou d'écrire une lettre difficile à composer, vous demandez-vous:-Puis-je téléphoner? Confier votre message au fil téléphonique.

LE RESEAU DE

DU MANITOBA

TELEPHONE

LE PROBLEME "NEGRE" (Suite de la 2e page)

Puis, se tournant vers les blancs, le président ajouta cette remarque significative: "Que vous le vouliez ou non, aux plus vifs éloges. à moins que notre démocratie ne soit qu'un mensonge, vous devez préconiser l'égalité dont je viens de parler."

Dire que ce discours de M. Harding a été approuvé par tous, ce serait forcer la vérité. Les extrémistes des deux côtés l'ont blâmé. Les uns y voient, outre un manque de tact absolu, une invite à la population noire à s'unir plus étroitement, et dans les Etats où elle forme la majorité, ce plaidoyer en faveur de l'égalité est un rude coup porté à la civilisation blanche, qui ne s'en relèvera pas de sitôt. Les autres y voient une reconnaissance officielle de l'infériorité des noirs, qui, ainsi, n'obtiendront jamais les droits égaux pour tous les citoyens américains.

L'effet général de ce discours sera excellent, cependant, car c'est un véritable message, non seulement aux Etats du sud, mais à toute la nation et au monde entier. La doctrine que le président a développée dans son discours, avec une franchise et un courage admirables, est, en somme, celle des meilleurs esprits des deux races qui habitent le sud. Peu à peu, il est à espérer, les idées du président feront leur chemin. Cependant, ce ne sera pas sans de nombreux efforts que l'on pourra faire disparaitre les vieilles rancunes et les vieilles haines.

Vait un bon éloge des belges...; il

me de votre expérience savoir re-

Croyez bien que maintenant plus

sieurs, dit-il, est comme un jardin

sans fleurs.." Tu parles, mon cher

fare de Bruxelles en quel ques mots

aimables dits tant pour lui que

pour ses musiciens remercie de

l'accueil reçu et di tle contente-

ment de chacun de se trouver ain-

si reunis. Et voici M. Coutu.

D'une voix forte, il reconnait com-

me M. Cusson la valeur du belge.

et reconnait combien la fanfare a

déja rendu de services à Saint-Bo-

niface, Il demande à Mr. Cusson

il s'emploie à faire voter pour la

fanfare un crédit de \$200 pour

1922. Cher M. Rodts, vous parlez

que désormais si possible il fera

plus encore qu'il n'a fait jus-

Et l'on descendit dans la salle du

Soirée Dramatique et

Musicale

Devant une salle archi-comble.

quelques mots dits avec beaucoup qui fit rire aux larmes. Notre virt.r-

de tact et de délicatesse, vous avez ose, M. Wynant fit chanter à son

CHEZ LES BELGES DEL est bon d'entendre parfois un hom-ST BONIFACE

Ce jour, les belges célébraient la fête de la patronne des musiciens, Ste Cécile. La fanfare de Bruxelles encore que jamais, les belges du au grand complet était venue mal- Manitoba auront à cœur de mérigré le froid et la mauvaise saison se ter les élogés que vous leur avez joindre à la fanfare de St. Bonifa- adressés. Un bon merci pour nous ce. Et d'abord le matin, ayant à tous. Voici notre charmant docleur tête leur dévoué président M. teur Laurendeau, qui dans un toast Bokstael, le si sympathique chef plein d'humour, en voyant la jeud'orchestre M. Pirotton, M. Ledoy- nesse que fatiguent plutôt les disen, l'aimable chef de la fanfare de cours et attend une petite sauterie Bruxelles, et notre infatigable M. avec toute la fougue de 20 ans, pré-Coutu, tous ont assisté en corps sère ne pas parler de politique.. messe solennelle, dite à leur inten- nir, mon cher docteur. M. Taylor tion par le R. Curé M. Kwakman. a quelques bonnes paroles pour la Le président d'honneur, M. Gev- fanfare et comme le cher docteur. aert, empêché au dernier moment il préfère s'abstenir de politique s'était fait excuser.

A midi, un succulent diner reu- langue française n'a guère de senissait les membres des deux fan-crets, et qu'il manie très délicatefares chez M. Decloux, vice-prési- ment déplore qu'il n'y ait pas plus dent de la musique de St. Bonifa- de dames présentes. "Un banquet ce; les convives étaient au nombre sans autant de dames que de mes-_de quarante...

Le soir enfin, dans les locaux du club belge, avenue Provencher, un grand banquet réunissait de nouveau les membres des deux fanfares et de nombreux invités. Fautil dire que la plus joyeuse gaieté régna tout le long du repas qui. soit dit en passant, était servi et organisé d'une manière absolument parfaite. Au dessert, apr s une avalanche de serpentins lancés par les mains habiles del notre joyeuse jeunesse, on ouvrit la série des discours, lesquels furent écoutés par qu'une fois rentré à l'hôtel de ville des 98 convives avec une attention wles plus soutenues.

"ex abundantia". Qu'elle facilité D'abord, le président d'honneur, M. Gevaert, en termes des plus et qu'elle volubilité.. Ce cher ami rappelle le discours de "ami" Casaimables, souhaite à tous la bientelein, et engage tous les belges a venue, et remecie surtout la fanfaoublier les vieilles petites querelles re de Bruxelles d'être venue au grand complet; il sait trouver un let à ne faire plus qu'un bloc tous ensemble.. Très bien, papa Rodts, mot aimable pour chacune des auprêchons par l'exemple et tout ira torités présentes. Il rappelle la mécomme sur des roulettes.. Pour moire du grand belge que fut M. terminer enfin, M. Decloux en Hacault, et après quelques mots au quelques paroles aimables remercie dévoué chef M. Pirotton, il invite toute la société et la fanfare de M. Castelein de la Lande à dire Bruxelles en particulier, et assure quelques paroles. Celui-ci explique en quelques mots, aux belges son programme d'action, et surtout, qu'ici pour la fanfare et tous les Insiste sur l'execution entre les belges indistinctement. compatriotes de la devise nationale L'union fait la force. Il promet que bientôt les belges auront leur bas, ou la musique de Bruxelles journal en leur langue et leur de leut l'honneur d'ouvrir la petite mande leur appui. Vient ensuite sauterie de famille. M. Alidor Van Elslander qui en Pour une fête réussie sous tous excellent et pur flamand, puis en rapports, c'en était une, et je me anglais, remercie les fanfares et feruis un reproche si en terminant tous les convives : il parle aussi de je ne faisais une mention toute l'union complète à avoir entre nous spéciale de l'ornementation des tous, et termine en donnant ren- deux salles, due au travail de huit dez vous l'an prochain à pareille jours de M. Georges Lévêque, toudate Quelle est cette voix si har- jours pret à se dévouer. monieuse? Ah! Ah! c'est le cher! president "ONZEN PIROTTON." En remerciant ses musiciens notre brave ami en a plein le ceur . On dirait une manan parlant de la eu lieu hier, la soirée dramatione ses enfants... et ceux-ci le lui ren- annoncée. L'assistance a prodigué dent car tous, en écoutant parler ses applaudissements aux nomle cher chef, le mangent des veux breux artistes qui avaient prêt Et les dames, donc'. M. Windels, lour concours, Les fanfares de St. président de la société "Nes bel- Boniface et de Bruxelles ont ouges en avant." se leve ensuite, et vert le concert par une marche innous parle de cette association qui titulée: "Belges, en avant." On doit devenir une force, et demande entendit ensuite M. Van Hoorenà chacun de soutenir de plus, en beeke dans une mélodie très bien plus cette œuvre crece pour le plus chantée. Le comique et inimitable grand bien des compatriotes. "M. M. Le Gouarguère vint ensuite éga-Cusson, c'est très bien, dans vos yet l'assistance par une chanson

crisse," qui suivit, tous les acteurs firent une ample moisson de bravos des mieux mérités et tous ont droit

Que dire de "La Robe" scène dramatique donnée par M. Castelein et Melle A. Janssens? L'éloge de M. Castelein n'est plus à faire, et il a su rester à la hauteur de sa tâche dans le rôle écrasant de l'oudiction splendide et un jeu dramatique puiseant, empoigne son public. Il espère pouvoir la produire souvent cet hiver. Nous formons tous deux sur nos scènes locales, cette saison, dans quelques repré- ses souffrances. sentations de choix, et je crois pouir promettre cela à mes lecteurs | nuer à souffrir sans faire l'essai du

Une petite scène de réservistes Composé Végétal de Lydia E. Pinkfrançais fut ensuite donnée par le cercle dramatique de Bruxelles, et fut un succès. Après quelques Mass. Le résultat de 40 ans d'expérichants encore et une désopilante farce de M. Moerman, la soirée se termina à minuit, aux chants de 250 millions de marks Herr Herla Brabanconne, la Marseillaise et connaître le mérite d'une nation. God Save the King.

Un critiqe théatral. V.L.

AU REICHSTAG

Berlin, — Andréas Hermes, ministre des finances, a expliqué hier, au reichstag, le nouveau projet de loi relatif aux taxes. Il a admis que les projets de taxes constituaient les plus grands fardeaux qui aient jamais été imposés au dans l'église belge du S..C. à une Ce que la jeunesse a du vous bé- peuple. Il croit, cependant, que le peuple pourra les supporter, s'il preuve de bonne volonté. Herr Hermes a déclaré que le but du projet de loi était de faire un juste compromis entre le consomma en ce jour, M. Denoble pour qui la teur et le propriétaire .La principale part de la taxe de la propriété tunes. Il a été proposé d'augmen- journal. ter l'impôt actuel sur les fortunes. Les dépenses ordinaires de 1921 'élèvent, en chixres ronds à 114. M. Ledoyen, président de la fan-

violon les plus suaves romances. Dans la comédie: "Le billet de Jo-EVITENT LA DOULEUR

Celle-ci raconte le bien que lui a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Regins, Sask-"J'ai souffert deux ans de douleurs périodiques et de naurier parisien qu'il a d'ailleurs créé lui même et donné 83 fois déjà. Le rôle de l'ouvrière tenu par Melle A. Janssens fut une révélation. M. Castelein découvrit un soir parmi quelques bons acteurs amateurs du club belçe, cette artiste qui par une diction splondide et un jeu drama-Si chaque jeune fille qui souffre comme a souffert Melle Blackwell ou qui souffre d'irrégularités d'époques douloureuses de mai dans le dos, dans le côté, de douleurs lancinantes, d'inflammation ou d'ulcération, youlait es vocax les plus vifs de les voir seulement faire l'essai de ce fameux remède fait de racines et de simples, elle trouverait un grand soulagement à Il semble à peine possible qu'une seule femme dans ce pays puisse conti-

mes a rononcé ces aroles:"D'après nos calculs, nous pouvons compter sur une augmentation de revenus de quarante milliards à quarante deux milliards de marks. Je dois, cependant, déclarer que nous ne pouvons faire face aux obligations imposées par l'ultimatum des alliés par l'augmentation du fardeau des contribuables. Autant que j'en peax juger maintenant, nous pouvons attendre un revenu de 661 le budget ordinaire accusera, semble-t-il, un déficit de près de 53, 000 millions de marks. Le montant que nous aurons à couvrir, au moyen d'emprunts dans l'année financière de 1922, s'élèvera à 110,000 millions de marks.

consistera dans l'impot sur les for- L'abonné est la force d'un Ami lecteur abon nez-vous.



Astoria

LE SOULIER QUI VA TOUJOURS BIEN

Si vous marchez, si vous allez en auto, si vous restez dans votre bureau, si vous allez en soirée, vous trouverez toujours dans les dernières marques des souliers Astoria et Tecumseh la chaussure que re-

quiert votre pied et la qualité que vous cherches. Celà est dû à ce que toutes les chaussures portant notre marque de fabrique excellent par l'égalité dans le soin apporté à la couture et la juste précision dans le posage des semelles.

Tout soulier fabriqué par nous possède d'apparentes qualités.

Lorsque vous demandez à votre fournisseur les souliers Astoria, vous demandez le meilleur soulier qui soit sur le marché.

Scott-Chamberlain Company, Limited

- Canada

Tarif pour Touristes

dans l'Est

du Canada

ouest de Winnipeg MANITOBA Saskatchewan et Alberta Billets d'aller et retour vendus au prix D'UN PASSAGE SIMPLE et un tiers -POUR-

L'EST DU CANADA -DU-Déc. 1, 1921 à Janv. 15, 1922

Valables pour retour durant trois mois

après la date de l'émission.

Ces "TERRES D'UN ETERNEL ETE" vous appellent CET HIVER ou n'importe

Dans un de ces différents pays, il y a plaisir et bonheur pour vous

Permettez à nos Agents de vous renseigner sur ces pays. Tous sont à votre service, ou écrivez à

W. J. QUINLAN, Ag. Dis. Pas. WINNIPEG, MANITOBA

Pacifique Californie Floride

Côte du

Les Antilles

PARTIES DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES (suite de la 3e page.)

pas encore faites, mais pour les 7 premiers dimanches, Mlle Yvonne Bélanger et Mme Valmare Bourbonnière sont en tête du côté des dames, et M J. Tremblay est le "coq" du côté des hommes.

Jeudi prochain aura lieu la 3e partie de cartes de la 2e série, et di manche prochain la 9e parti? de la série du dimanche. Mais cett partie de dianche prochain, quoiqu'elle comptera pour la série du dimanche, sera extra en fait de prix; il y aura 8 prix (6 prix de cartes et 2 prix de rafle), ? rix de cartes pour dames, et 3 prix de cartes pour messieurs; pour la ra-Ifle: 1 jambon pour le plus haut, et un jambon pour le plus bas.

Voici la liste des prix pour dimanche prochain: Dames, 1er prix de cartes: une caisse de pommes, donnée par "La Maison Blanche": 2e prix: Médaille-Scapulaire avec chaînette, caisse de pommes donnée par Hince et Rodrigue; 2me prix: un chapelet, donné par M. Emile Letienne; 3e prix une piastre, donnée par les Forestiers, Catholiques. Les deux jambons ont été donnés par M. Jean Hossay et M. Pierre Couture.

"C'est pas mal certain que, avec tant de prix q'ça, tout l'monde va gagner un prix, dimanche prochain.

Au revoir, donc, à dimanche prochain!

Georges l'Evêque. Organisateur des parties de cartes.

(Tubiettes)
GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts le belte

Des hôpitaux de Paris Spécialité Chirurgie Bureau 79, avenue Provencher St-Boniface Phone N 1739 Heures de consultation 2 à 5 p.m

> Dr J. J. TRUDEL des Hôpitaux de Paris et New York

et 7 à 9 p.m.

puvenira es il a survêt i à la concurrence

WINARD LININGERY CO. LIMITED

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations : de 2 à 5 p.m.

Téléphones :

Bureau: A6207-Résidence N1564

Bureau : Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de

la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

Visite à l'hôpiatl St-Boniface tous

les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J R. TASSE

M. D., L. M. C. C.

Spécialiste en Chirurgié et Maladies

des Femmes. Voies Urinaires

Bureau - Chambres 441-443 Bloc

Somerset, Ave. Portage

Winnipeg

Heures de bureau : Winnipeg, le jour: 2 à 5-St-Bonidace, le

soir: 7 à 8-Tél. A6081

Résidence: 161 Ave Provencher

Dr L. D. COLLIN

St-Boniface

à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Spécialité :

Spécialité: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Bureau: 702, GREAT WEST PERMANENT Téléphone : A7249

356, RUE MAIN - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR DENTISTE

Téléphone: Main 4190 Bureau : 356 rue Mais-702 Edifice Great West

Gradué de McGill et Laval

WINNIPEG En face de la Banque Montréal Ouvert les soirs par "appointment"

PROFESSEUR DE PIANO (Elève de Leonard D. Heaton) Studio 84 rue Dumoulin

ST-BONIFACE TELEPHONE N 1248

Entrepreneurs de Pompes Funèhres

14, rue Victoria - St-Boniface Tél. N1467 Autos pour funérailles, mari-

ages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande Maison exclusivement Canadienne-fran-

commandé par les médecies comme une



le blé canadien. Il conservera au cultivateur américain le droit de cultiver du blé, au lieu de transmettre ce droit au coltivateur canadien." Paroles de M. Lordney à l'appui de son projet de ! i, connu sons le nom de Projet de Loi d'Urgence Fordney. Cette loi a fermé la porte du marché des Etats-Unis à des produits alimentaires canadiens dont la valeur est de plusieurs millions de dollars.

industrie agricole qui puisse se soutenir par elle-même, il faut de toute nécessité que nous la protégions contre la concurrence étrangère déloyale, à laquelle elle en exposée"-Paroles du président Harding. Ces paroles, ayant été prenoncées dans le Minnesota, indiquent que le président des Etats-Unis, avait à l'esprit le Nord-Ouest Canadien.

Ta IEN que des liens d'amilié unissent le Canada et les Etas-Unis, l'attitude de l'Oncle Sam Sost l'attitude de celui qui pense d'abord à ses affaire : et à l'amitié ensuite. C'est pourquoi le Canada re saurait es érer un traitement de f veur de sa part lorsque les intérêts des entivateurs et des négociants des Etats-Unis sont en jeu. L'once Sam a établi le tarif Forthey directement contre l'agriculture canadienne. De neuvollessmatifications tarifaires sont à l'étude. Elles auront pour objet d'exclure des Etats-Unis

des marchandises canadiences de toutes sortes. Ces mesures sont dues à l'insistance da cultivateur américain à demander que le marché des Linis-l'nis lui noit réservé exclusivement et que cessent les exportations, chaque jour plus importanirs, de marchandises canadiennes aux Etate-Unis. Elles sont également dues à l'insigtance des industriels et des ouvriers américains qui ont vu l'industrie de leur pays se developper prodigieusement, grâce à un tarif protecteur. Les uns et les autres croient qu'une surélévation des droits de douane, est le seul moyen qui soit susceptible d'accélérer la prospérité.

Contraste entre l'attitude des chefs politiques des Etats-Unis et l'attitude des prétendus chefs canadiens Crerar et King.

Crerar propose de laisser entrer sans droits les marcazadises américaines au Canada. King propose que le tarif actuel, très raisonnable, qui frappe les marchinaises américaines et les produits américains de la ferme, soit abaissé considérablement. Il propose que le marché metional de nos cultivaienrs et de nos industriels suit à la merci de nos coacurrents du sud, à l'heure précise où les Etata-Unis viennent d'adotper leur tarif d'urgence qui ferme leur marché aux produits canadiens et alors qu'un nouveau tarif est actuellement à l'étude à Washington, qui selon toutes probal·lités, sera plus protecteur encore que le

tarif d'urgence. En présence de l'attitude des Etats-Unis, quelle folie ce serait que d'écouter Crevar ou King qui proposent d'ouvrir le marché canadien de manière qu'il soit inondé par les produits agricoles et manufacturés des Etats-Unia, alors qu'il n'existe pas une perspective, si faible soit-elle, du plus léger avantage, de la plus le ere compensation à recevoir en re-

Est-ce qu'un Canadien ayant sa tête sur les épaules peut un instant supposer que Crezur ou King, se présentent à Washington le chapeau à la main pourrait, amener le gouvernement des Etats-Unis à modifier du tout au tout sa politique donanière, alors que le penple américain demande un tarif nettement protecteur?

Le peuple des Etats-Unis conduit ses affaires et protège ses propres intérêts en se basant sur le principe que "les affaires sont les affaires." Pourquoi le Canada agiraitil autrement?

Contrairement à King et à Crerar, Meighen est nettement favorable à un tarif modéré qui protège toutes nos industries-celles de la ferme, de la mer, de la mine, de la forêt, de la manufacture, de manière que le Canada devienne plus grand, plus riche et plus beau, par le développement méthodique de son marché national.

L'amitié avec les États-Unis? Oui, par tous les moyens!

défendons cependant notre marché national, nos industries, nos fermes, par les mêmes méthodes dont on se sert si efficacement

Faisons nous-mêmes notre destinée - celle d'une nation forte, disposant d'un ensemble économique complet au sein du groupe des nations de l'Empire britannique. Soyons courageux, ayons confiance en nous-mêmes et soyons maîtres de nous-mêmes. Soyons les maîtres de nos destinées.

Le comité de publicité du parti national-libéral-conservateur.